

Décembre 2012

« Les arts de la guerre sont le seul objet auquel le prince doit donner ses pensées et dont il lui conviendrait de faire son métier. C'est la vraie profession de qui gouverne »
Machiavel, Le Prince, 14.

Trois ans ont passé depuis mon dernier commentaire de décembre 2009. J'ai souhaité en effet donner du temps au temps afin de laisser l'histoire du réseau Prosper se poursuivre et d'arriver finalement à la vraie explication de sa chute tragique en 1943.

L'interview de Jacques Bureau (opérateur radio de Prosper à Paris) du 4 avril 2006, que j'avais pu obtenir de lui, sera bientôt consultable sur mon site. Cette passionnante et longue explication permettra enfin de voir clair sur la destinée funeste du réseau et de la plupart de ses membres.

En attendant, et de manière plus générale, la vérité progresse, année après année, à propos du rôle véritable des Anglais dans la Résistance en France.

Sur la chaîne de télévision France 5, le dimanche 16 décembre 2012 à 22 heures, un excellent documentaire de 52 minutes (auteurs Jean-Louis Crémieux-Brilhac et Laurène L'Allinec, réalisation Laurène L'Allinec, production BFC Productions, avec la participation de France Télévisions) a ainsi montré à l'aide de témoignages et d'images inédites, le rôle de la direction britannique des opérations spéciales SOE au cours de la guerre en France.

La teneur d'un article écrit à propos de ce film par Thomas Wieder dans la rubrique Télévisions dans l'édition du journal *Le Monde* du dimanche 9 et lundi 10 décembre 2012 est explicite : «...il est évidemment très émouvant d'entendre un ancien de la France libre, aujourd'hui âgé de 95 ans [Jean-Louis Crémieux-Brilhac], présenter son film lors du dernier festival du film d'histoire de Pessac (Gironde) le 23 novembre 2012. Surtout quand, avant de lâcher le micro, l'homme explique d'une voix soudain durcie par la colère ce que le projet est pour lui : l'expression d'une « protestation ».

Thomas Wieder poursuit : «..À regarder le film, on comprend rapidement ce que Jean-Louis Crémieux-Brilhac veut dire. Il y a en effet quelque chose de profondément injuste dans la méconnaissance qu'ont les Français du rôle joué par les Britanniques dans la Résistance. Qui peut dire, de ce côté de la Manche, ce que fut le SOE ? Qui sait que sous cet acronyme signifiant « Special Operations Executive », opérait un service secret créé en 1940 par Churchill dans le but d'organiser des actes de sabotage et de stimuler la guérilla clandestine en Europe et en Asie contre les forces de l'Axe ? Qui peut citer le nom d'un de ses 1 400 agents qui ont été parachutés, déposés ou débarqués à cette fin sur le sol français ? C'est à ces questions que répond le film, dont le montage invite le spectateur à effectuer une sorte de tour de France des hauts faits du SOE, à la découverte de personnalités souvent oubliées. ...Quand on apprend qu'il a fallu quarante ans pour que soit traduit en français l'ouvrage de référence du Britannique Michael Foot (*Des Anglais dans la Résistance. Le SOE en France, 1940-1944*, Tallandier, 2008), on ne peut qu'être perplexe. ...Mais en écoutant cet historien, dont le témoignage recueilli peu avant la mort [Michael Foot est décédé le 18 février 2012] sert de fil rouge au documentaire, on comprend les raisons de ce silence. Dès septembre 1944, après avoir été décorés, plusieurs de ces héros ont été priés par de Gaulle en personne de quitter la France. Comme si leur présence venait rappeler de façon un peu trop insistante que la Résistance française avait été un peu moins autonome que ce que les bâtisseurs de sa légende voulaient laisser croire. »

Ce film, réalisé et inspiré tant dans son esprit que dans son contenu par un gaulliste « canal historique », Jean-Louis Crémieux-Brilhac, résistant du premier cercle de la France libre à Londres, se passe de tout commentaire...

Copyright Richard Seiler
Tous droits réservés